



« *Écouter la voix de nos peuples* »

QUATRIÈME DIMANCHE DE CARÊME

« *L'aveugle de l'Évangile : d'objet à sujet* »

L'Évangile de ce dimanche nous présente un personnage qui nous émeut : un aveugle de naissance. Comme pour d'autres personnages de l'Évangile, nous ne connaissons pas son nom. Sa vie est marquée par l'exclusion. La cécité l'a conduit à vivre de mendicité et à subir le jugement de son époque : qui a péché, lui ou ses parents, pour qu'il soit né ainsi ?

Lectures :
Évangile : Jean 9, 1-41
Première lecture : 1 Samuel 16,
1b.5b-7.10-13a
Psaume : Psaume 23, 1-6
Deuxième lecture :
Éphésiens 5, 8-14



Pour l'éducation populaire, le contexte est important. C'est un samedi que cette rencontre a lieu, en présence de Jésus et de ses disciples. Cet homme vit en marge de la société et de l'existence ; les autres parlent de lui, l'interprètent et jugent sa vie. Son histoire semble être définie par les autres.

Paulo Freire parlait de l'éducation bancaire, où la personne reçoit passivement ce que les autres disent, et d'une éducation libératrice, où le sujet prend conscience et se reconnaît comme protagoniste de sa propre histoire. Ce processus a été précisément vécu par l'aveugle de l'Évangile.

Au début, il n'est qu'une personne dont les autres parlent. Les voisins le critiquent, les pharisiens l'interrogent et même ses parents ont peur de le défendre. Il est rendu invisible. Mais tout commence à changer lorsque Jésus le regarde. Jésus s'approche, le touche et fait un geste profondément humain en mettant de la boue sur ses yeux et en l'envoyant se laver. L'aveugle lui fait confiance et agit. Il va se laver. C'est là que commence sa transformation.

Nous découvrons rapidement que la guérison est non seulement physique, mais aussi intérieure. Ses paroles en témoignent : il évoque d'abord « cet homme qui s'appelle Jésus », puis le reconnaît comme prophète, et enfin il ose affirmer :

« *Je sais seulement une chose : j'étais aveugle et maintenant je vois.* »

Pour Freire, s'exprimer librement est un acte libérateur. Cet homme passe du statut d'objet à celui de protagoniste de son histoire. Il reconnaît ce qu'il a vécu. Il ose faire valoir son expérience.

Nous ne sommes pas seulement témoins d'un miracle dans ce récit. Jésus nous montre comment une personne peut retrouver sa dignité. Ce mendiant, qui se trouvait au bord de la route, est désormais un homme debout dont la voix commence à être entendue.

TCet Évangile nous invite également à regarder nos communautés et nos peuples aujourd'hui. *Qui reste sur le bord de la route ? Quelles voix restent invisibles ?*

Suivre Jésus signifie peut-être apprendre à s'arrêter, à regarder la réalité plus en profondeur et à écouter les voix qui restent souvent en marge.

Quelques questions qui peuvent nous aider dans notre réflexion personnelle et communautaire :

Quelles voix doivent être entendues aujourd'hui pour que, comme l'aveugle de l'Évangile, elles puissent passer du statut d'objet à celui de protagonistes de leur propre histoire ?

De quoi Jésus a-t-il besoin aujourd'hui dans notre vie pour que nous puissions aussi dire : « Avant, je ne voyais pas, et maintenant je vois » ?



Je remercie Jésus pour toutes ces vies dont nous avons été témoins, qui ont accompli ce processus de passage du statut d'objet à celui de protagoniste de leur propre histoire.

Chant : “[El ciego de nacimiento](#)” (*L'aveugle de naissance*) auteur Javier Brú



Gloria Guerrero Vallejos rscj
Chili